



# **VILLENEUVE-SOUS-PYMONT**

## **(39)**



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome VI (1854)**

**Situation et ancienne toponymie :**

Feschaux a été réunie à Villeneuve le 31 juillet.

Le territoire est limité au N par Le Pin au S par Lons le Saunier et à l'O par Montmorot. Il est traversé par la route impériale N° 83 de Lyon à Strasbourg.

La route départementale N° 16 conduit à Poligny ; un chemin vicinal conduit à Savagna.

Les ruisseaux portent les noms de l'Arquebuse, Chatrachat ou Solvan, qui y prend sa source ; le ruisseau de Barille sépare Villeneuve du Pin.

Alors que l'étymologie de Villeneuve est bien connue des historiens (village créé de toutes pièces par un seigneur qui accorde aux habitants un certain nombre de privilèges pour attirer des hôtes nouveaux sur ses terres délaissées), celle de Feschaux qu'on peut rapprocher de Fesches dans le Doubs est plus problématique : on pourrait peut-être le rapprocher du latin fiscus qui désignait les biens propres d'un empereur, d'un roi, ou d'un grand seigneur et qui dans le mot fisc désigne le trésor non plus royal mais public....

Villeneuve est située au pied de la montagne de Pymont au fond d'une gorge. Feschaux est au Nord au-delà de l'éminence du Chaumois.

Les maisons sont groupées, mal bâties en pierre et couvertes en tuiles. Une superbe habitation sort du lot au milieu d'un parc, appartenant à Mr Oudet (voir plus loin).

**Population :**

1790 : 147 + 71 (Villeneuve + Feschaux) ; 1846 : 271 ; 1851 : 259 dont 137 hommes et 122 femmes  
37 maisons à Villeneuve et 24 maisons à Feschaux où vivent 60 ménages.

Les plus anciens registres d'Etat-Civil datent de 1793 ; auparavant les enfants étaient baptisés à l'église des Cordeliers de Lons le Saunier (2 km).

**Cadastre :**

Date de 1810 et porte sur 267 Ha divisés en 344 parcelles et 83 propriétaires dont 50 forains.  
110 Ha de terres labourables, 90 en vignes, 35 en prés, 8 en pâtures.

Le sol rend 7 fois la semence et toutes les cultures sont représentées. On exporte 80% du vin mais on importe des céréales.

On élève quelques bêtes à cornes dont le lait est vendu quotidiennement à la ville voisine. quelques porcs et quelques ruches.

Le territoire contient la marne et la pierre couvrant les besoins.

**Biens communaux : un lavoir qui fut autrefois couvert, des fontaines...**



Des découvertes fortuites de « médailles » laisseraient supposer une occupation ancienne ...Plus tard la colline de Pymont connut l'érection d'un château, entouré d'un bourg.

Le seigneur n'empiétait pas sur la baronnie du Pin mais avait dans sa mouvance le bourg St Désiré et une partie des salines, les terres de Crilla, de Beauregard, de Virechâtel, de Ruffey, de Desnes, de Loysia....Le château de Monnet et la garde de l'abbaye de Balerne relevèrent un temps de son autorité.

Les habitants du lieu obtinrent en 1521 de la mère de Philibert de Châlon (Philiberte de Luxembourg), le droit de prendre le bois mort dans les 300 journaux du bois de Chaumois, jusqu'à ce qu'il soit acensé en 1700 à des nobles ou bourgeois de Lons qui le firent défricher et convertir en vignes.

Le seigneur du lieu le plus puissant –descendant de Gérard de Vienne- fut Guillaume III de Vienne rival de Jean de Chalon l'Antique et qui prétendait même avoir des droits sur le château de l'Etoile...Néanmoins un traité fut signé entre eux en octobre 1253 par lequel Guillaume finissait par se reconnaître vassal de Jean. Deux ans plus tard Guillaume mourait sans postérité et ses biens étaient partagés entre ses neveux. Sa veuve Elisabeth de Lorraine se fixa à Pymont et y mourut.

Hugues d'Antigny, l'un de ses neveux devint seigneur de Pymont , y vécut jusqu'en 1277 et sa veuve lui survécut dans ces lieux jusqu'en 1302 ; tous deux furent ensevelis à l'abbaye de Baume les Messieurs.

Leur fils Philippe de Vienne se maria avec Agnès de Chalon, fille de Hugues et de de la comtesse palatine de Bourgogne (Alix), mais dut faire hommage de ses terres et de sa forteresse à Jean de Chalon-Arlay Ier . Il eut deux épouses et de nombreux enfants ; il fut inhumé à Cîteaux . Guy de Vienne fut dépossédé de son château par Jean de Chalon-Arlay II . Dès lors le château et son fief ne cessèrent de changer de propriétaires ...Ainsi en 1682 ils furent achetés par Emmanuel Jacquemet, bourgeois de Lons, puis revinrent en 1831 à la famille Oudet.

La forteresse perdura jusqu'à l'arrivée de Louis XI qui la fit abattre en 1479.

Il n'en demeure que des ruines peu apparentes qui servirnt dès lors de carrière pour de nouvelles constructions (voir maison Oudet) .

On sait toutefois qu'elle avait joué un grand rôle, qu'elle abritait un atelier monétaire : Philippe II de Vienne fut même accusé d'y battre fausse monnaie « aux coins du Roi de France ou de l'archevêque de Besançon », ce qui lui valut d'être excommunié !

Les habitants de Lons le Saunier le préféraient à d'autres châteaux voisins pour s'y réfugier en cas de péril....Toutefois il tomba par ruse et par surprise aux mains d'une puissante bande de routiers en 1361 commandée par un certain Jacques Huet...Ce dernier sema alors la terreur dans la région, pillant et rançonnant nobles et bourgeois...

Louis et Hugues de Chalon-Arlay tombèrent eux-mêmes dans ses filets alors qu'ils se rendaient à Genève. Ramenés prisonniers à Pymont ils furent contraints de déléguer l'un de leurs hommes – Robert De La Palud – auprès de leur père pour réunir la rançon fixée à 20000 florins, somme introuvable pour l'époque. Robert De La Palud mit d'ailleurs plusieurs mois pour réunir cette somme, empruntant et engageant toute la vaisselle d'argent des Chalon....Au moment du partage, les routiers s'aperçurent qu'il manquait 65 florins ! Derechef Jacquot de Collondon fut envoyé quérir la somme à Salins et ce n'est qu'à son retour que les princes recouvrèrent leur liberté.(janvier 1632)

C'est le beau-fils de Philippe de Vienne qui réussit à chasser les grandes compagnies du secteur et à remettre la main sur le château.

On trouvera d'autres détails sur les dépendances du château à Lons le Saunier dans la rubrique étoffée qui concerne cette ville.

**Personnages célèbres :** Mr Grambert fut l'auteur de la Voltairiade et d'autres ouvrages ; son neveu Joseph se fit connaître comme philologue et poète et mourut en 1829.